



La Newsletter

Des Industries de la Chimie et de l'Énergie



Une publication de l'UIS Chimie Énergie

N°1 - 2019

EDITORIAL

Le capitalisme c'est le chaos

Les derniers événements en date dans les diverses régions du monde, sont des preuves supplémentaires que le système capitaliste est immanquablement synonyme de violence, de déstabilisation et de misère.

Prenons quelques exemples pour illustrer cet état de fait.

À commencer par les attaques incessantes contre le gouvernement Vénézuélien. La droite vénézuélienne tente depuis des années, avec l'aide des USA, de reprendre le pouvoir de façon violente, car elle n'y arrive pas par les urnes.

L'objectif est bien de remettre la main sur la principale source de revenus du pays: **le pétrole.**

Le fait que cette manne pétrolière permette de sortir de la misère une grande partie du peuple Vénézuélien et échappe au capital est insupportable pour les puissances financières US.

Pour s'accaparer de nouveau ses richesses, les grands bourgeois Vénézuéliens et les multinationales américaines

sont prêtes à plonger le pays dans le chaos.

Ils sont prêts à risquer la mort de milliers de personnes et à plonger dans la misère le peuple déstabilisant toute l'économie.

L'autre exemple flagrant de cette utilisation du chaos pour contrôler les richesses d'un pays est le Brésil.

Là encore, c'est par un coup d'état institutionnel, en attaquant en justice ou en mettant en prison les principaux dirigeants du pays sous des prétextes fallacieux, que les forces de droite, les capitalistes et les fascistes ont déstabilisés complètement le pays et réussi à reprendre le pouvoir.

Les premières décisions antisociales n'ont pas tardé:

Appropriation privée des ressources naturelles, privatisations de 149 entreprises publiques, privatisation de la sécurité sociale, privatisation de l'enseignement et de la santé, remise en cause des retraites et du code du travail.

L'objectif est bien de libéraliser toute l'économie et de permettre aux plus riches de capter le maximum des richesses créées par les travailleurs.

UIS Chimie—Énergie
9 rue Armand Carrel
93500 MONTREUIL
01 84-21-33-08
eric.sellini@fnic-cgt.fr

Partout à travers le monde des gouvernements réactionnaires aux ordres des capitalistes accentuent leurs actions contre les peuples, les citoyens, les travailleurs.

Les mêmes recettes sont appliquées:

- * Destruction des acquis sociaux,
- * Déréglementation complète du travail,
- * Pression constante sur les salaires,
- * Organisation du chômage de masse,
- * Mise en concurrence des peuples entre eux

Les grandes multinationales aidées par les gouvernements sont lancées dans une course effrénée au profit, dans une guerre économique sans fin et ce sont les peuples et les salariés qui en sont les premières victimes.

Notre rôle de syndicaliste est de permettre la mise en place d'une réponse appropriée à ces attaques incessantes de nos droits et à cette exploitation barbare.

La réponse la plus efficace, celle qui a toujours permis de conquérir de nouveaux droits et des moyens pour vivre, c'est l'union des travailleurs et la lutte.

La syndicalisation d'un maximum de salariés dans le champ professionnel est donc notre premier objectif.

Plus nous serons nombreux à être organisés plus le rapport de force nous sera favorable et nous permettra de faire reculer les capitalistes.

Plus nous serons en capacité de gagner de nouveaux droits et de nous emparer des richesses colossales créées par notre travail et qu'ils nous volent.

C'est notamment le sens de la lutte des travailleurs et du peuple Indien qui a mené à la grève générale dans tout le pays dernièrement.

Les travailleurs, les citoyens doivent reprendre le contrôle des activités économiques, des institutions afin que les richesses servent enfin à la réponse aux besoins du plus grand nombre et non pas à engraisser un peu plus quelques milliardaires.

Ils doivent défendre les principes de solidarité Internationale et de coopération entre les peuples.

Le fait que 26 milliardaires détiennent aujourd'hui autant de richesse que la moitié d'une humanité est un non-sens qui doit disparaître.



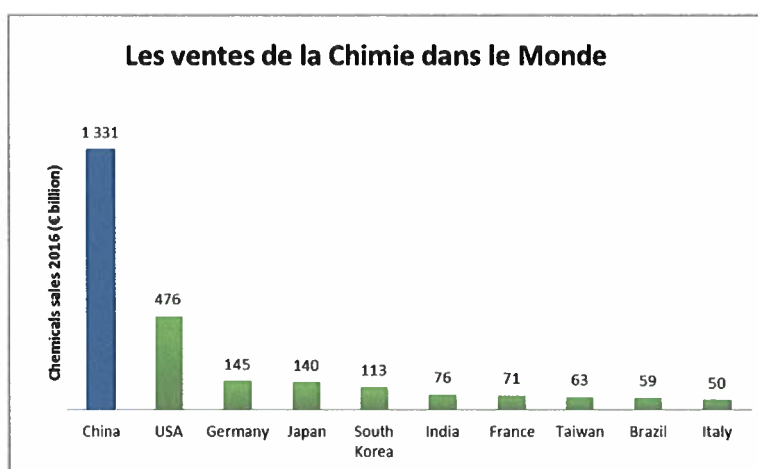
La situation économique des entreprises dans le monde et des industries Chimiques en particulier

Les capitalistes à travers le monde tentent à longueur d'année de nous faire croire que la situation économique est catastrophique, que le monde est en crise.

Mais on va le voir, la situation des divers secteurs d'activité de notre UIS est très florissante et les profits des entreprises, toutes activités confondues ne font que progresser.

Prenons tout d'abord quelques exemples dans nos champs professionnels.

Les chiffres de l'industrie chimique à travers le monde



Cette industrie a des perspectives de développement très positive

	Chemicals sales 2016 (€3,4 trillion)	Share	Chemicals sales 2030 (€6,3 trillion)	Share
EU	507	15,1%	750	12%
Rest of Europe	90	2,7%	206	3,3%
NAFTA*	528	15,7%	875	14%
Latin America	127	3,8%	312	5%
China	1 331	39,6%	2 750	44%
Japan	140	4,2%	250	4%
Rest of Asia**	596	17,7%	1 037	16,6%
Rest of the world	41	1,2%	69	1,1%



La Newsletter

Des Industries de la Chimie et de l'Energie

Même chose pour l'industrie pharmaceutique

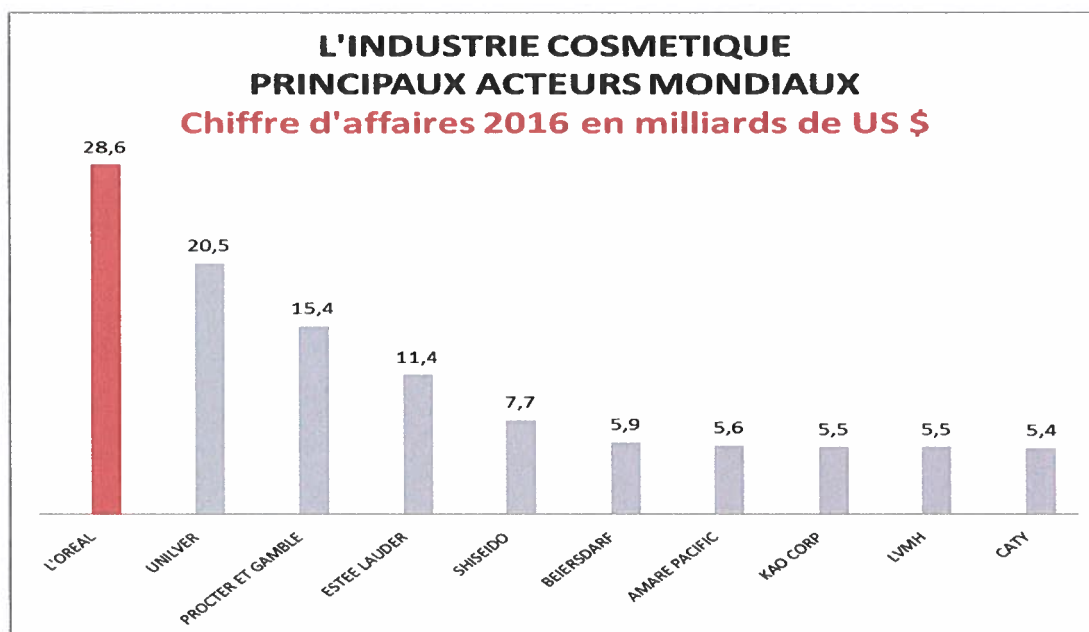
LES 10 PREMIERES ENTREPRISES PHARMACEUTIQUES MONDIALES EN 2017

Source : QuintilesMS

	Chiffres d'affaires (en Md\$)	Part de marché	
1	NORVATIS (Suisse)	54	5,30%
2	PFIZER (Etats-Unis)	51	5%
3	JOHNSON&JOHNSON (Etats-Unis)	49	4,80%
4	SANOFI (France)	45	4,40%
5	ROCHE (Suisse)	42	4,10%
6	MERCK & CO (Etats-Unis)	42	4,10%
7	GLAXOSMITHKLINE (Royaume-Uni)	39	3,80%
8	ABBVIE (Etats-Unis)	35	3,50%
9	GILEAD SCIENCES (Etats-Unis)	34	3,40%
10	LILLY (Etats-Unis)	28	2,80%

*Prix fabricant hors taxes

Autre exemple: Les industries cosmétique

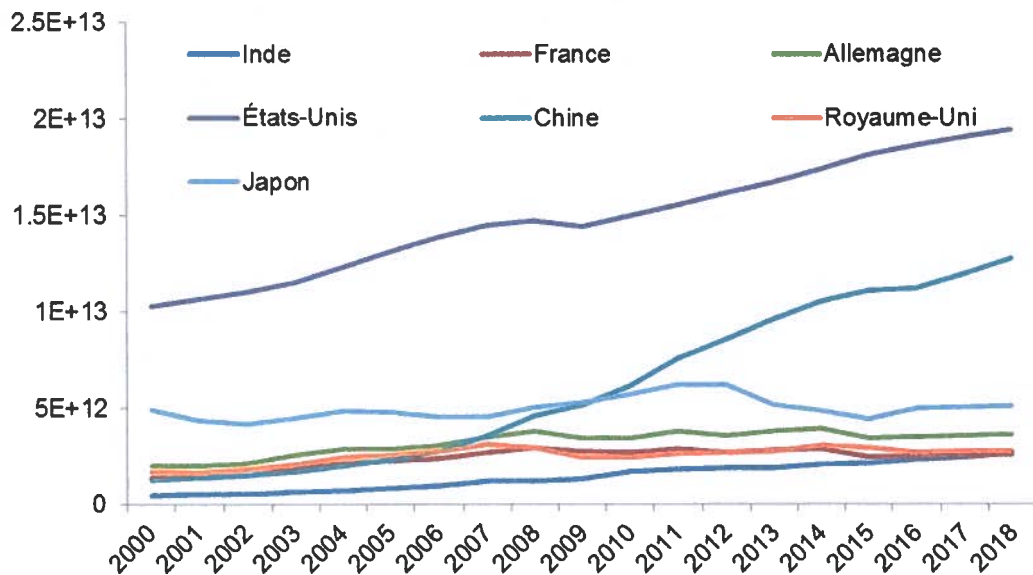


La Newsletter

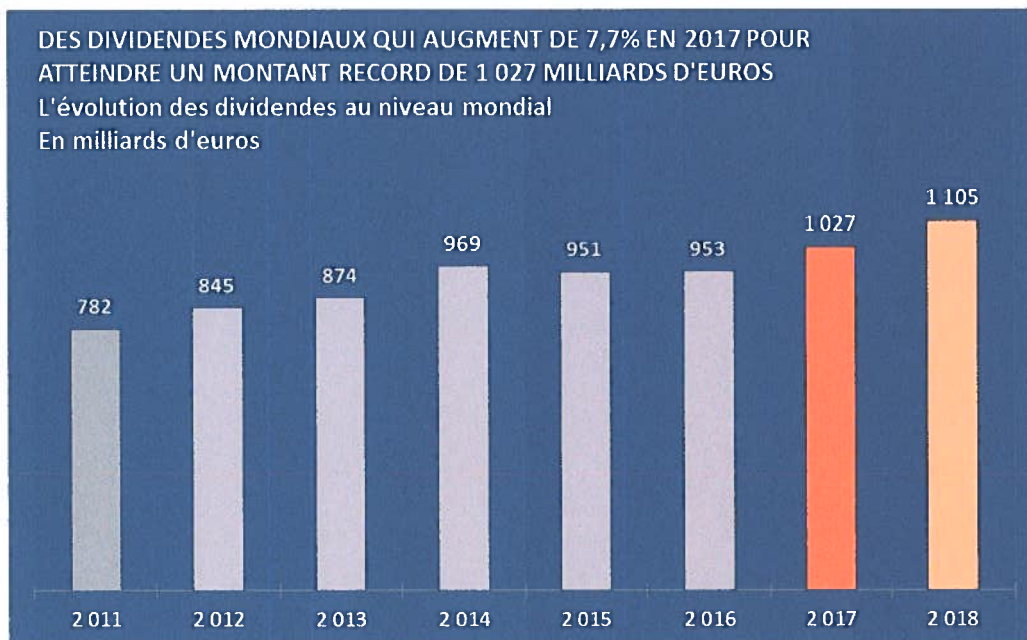
Des Industries de la Chimie et de l'Énergie

Et plus globalement les richesses créées continuent de progresser.

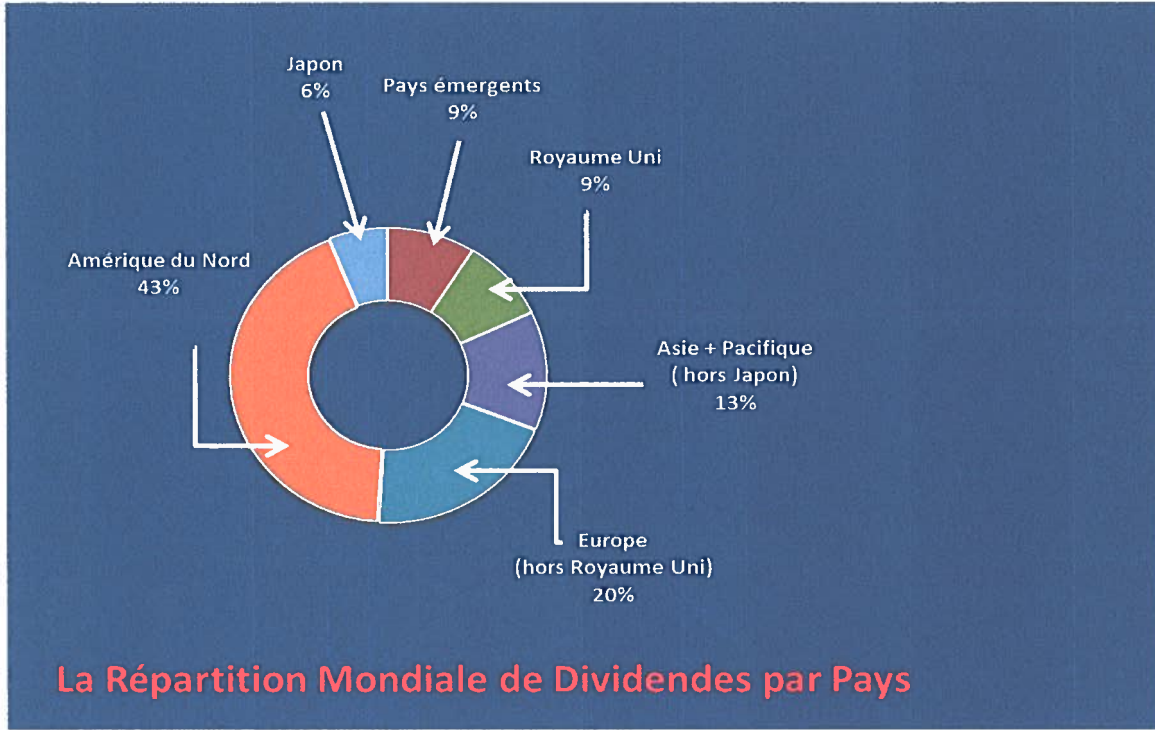
Evolutions du PIB des principales puissances économiques



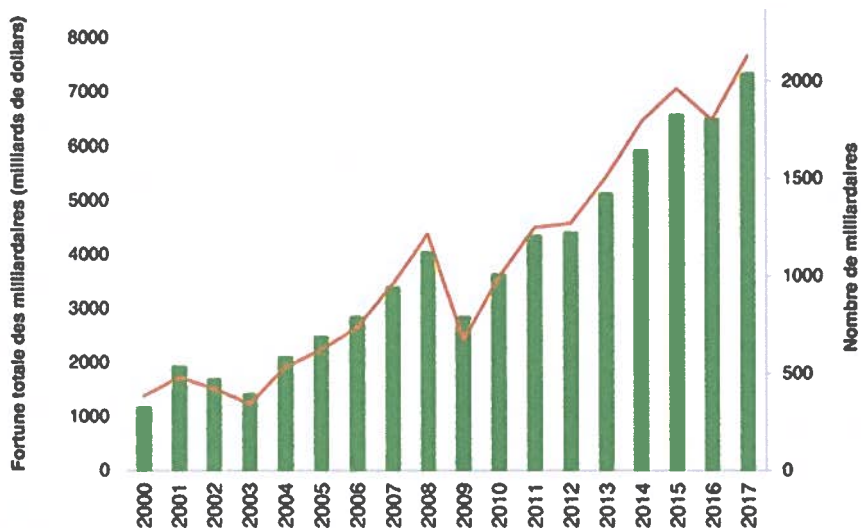
Toujours plus de dividendes versés au détriment des salaires:



Les dividendes (suite)



Mais ces richesses se concentrent dans les mains de quelques-uns



La Newsletter

Des Industries de la Chimie et de l'Énergie

On le voit, la crise subie par la majorité de la population dans le monde est bien le résultat d'une volonté politique des détenteurs du pouvoir...

Les richesses existent mais sont concentrées dans les mains de quelques uns au détriment des conditions de vie de la majorité.

Les richesses doivent servir à ceux qui les créent. Elles doivent servir à l'amélioration des conditions de vie et de travail de tous.

La reprise en main de ces richesses ne pourra se faire que par la mobilisation des travailleurs et des citoyens qui devront imposer un nouveau modèle de société.

Partout dans toutes nos entreprises, n'ayons pas peur de revendiquer de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail.

Les chiffres parlent d'eux même. Nous produisons beaucoup et les résultats économiques sont là. Les moyens de satisfaire nos revendications existent donc bien.



Post grève générale LA TÂCHE DEVANT NOUS

Tapan Sen – General Secretary of CITU

L'Inde a été témoin d'une grève générale massive qui a duré deux jours dans tout le pays, les 8 et 9 janvier 2019. Elle a été menée par les travailleurs contre les politiques anti-peuple, anti-travailleurs et antinationales du gouvernement indien dirigé par le BJP. Tous les syndicats de la plate-forme unifiée de 10 organisations centrales et presque toutes les fédérations nationales indépendantes ont appelé à la grève générale. Cette grève de la classe ouvrière a attiré le soutien et la solidarité à l'échelle du pays, avec diverses formes d'actions de protestation, de la part d'autres citoyens, notamment de la paysannerie et des ouvriers agricoles.

La grève générale et la réaction massive des Indiens à travers le pays ont montré la désapprobation du peuple face au régime politique du gouvernement du BJP. La politique du BJP consiste à piller et attaquer la vie et les moyens de subsistance de la population en difficulté et l'économie nationale dans son ensemble. Cette grève reflétait également la colère du peuple face aux machinations empoisonnées, conflictuelles et répressives de la caste au pouvoir.

Point culminant de la série de mobilisations

Les deux jours de grève générale, organisés par la plus vaste plate-forme syndicale du pays et soutenue par les organisations de toutes les couches de la population qui travaillent dans le pays, marquent la convergence et l'aboutissement de trois années et demie de mobilisations et d'actions de protestation de la classe ouvrière et de l'ensemble des travailleurs contre les mêmes politiques anti-peuple et antinationales du gouvernement central de Narendra Modi. Des grèves ont eu lieu dans divers secteurs, au niveau national et des États. Des luttes et des grèves sur des revendications communes portées par les syndicats centraux, conjointement et séparément, ont également eu lieu.

Cette période a été marquée par deux grèves générales à l'échelle du pays, le 2 septembre 2015 et en 2016, auxquelles ont participé plus de 150 millions de travailleurs, issus du secteur organisé et du secteur non organisé.



La Newsletter

Des Industries de la Chimie et de l'Énergie

Il y a également eu de nombreuses manifestations et grèves dans divers secteurs, à savoir : banques, assurances, télécommunications, charbon, acier, transports routiers, ingénierie, électricité, employés de la défense et de la production, ainsi que dans les administrations centrales et nationales et dans nombre de sociétés multinationales et d'industries du secteur privé. Les travailleurs de la construction ont également eu recours à de nombreuses mobilisations et à une grève massive au niveau national.

Il convient également de noter les trois jours passés devant le Parlement, Mahapadav, en novembre 2017, avec la participation d'au moins 280 000 ouvriers en trois jours.

Nombre de ces grèves, principalement dans les États, ont été longues et ont obligé les gouvernements des États concernés ou les autorités concernées à céder aux demandes des travailleurs.

En raison des actions de grève, le gouvernement n'a pas encore été en mesure de privatiser les 10 UPE, y compris les aciéries, BEML, Bridge and Roof, CEL et d'autres qu'il avait prévu en 2014.

Élargissement de la lutte de la classe ouvrière unie contre le régime néolibéral

Le mouvement de la classe ouvrière est la seule force sociale sur la voie de la lutte unie avec continuité depuis la mise en place du régime politique néolibéral pro-impérialiste à partir de 1991 même. Grâce à de telles luttes et interventions contre le régime politique néolibéral, la plate-forme unifiée du mouvement syndical s'est élargie de façon continue pour finalement attirer tous les syndicats centraux en 2009.

Cette plate-forme unie de syndicats a mené des luttes et des agitations à l'échelle du pays de 2009 à 2015, y compris les deux jours de grève générale dans tout le pays en 2013. Les luttes conjointes se sont poursuivies bien que BMS ait abandonné le mouvement syndical commun à la veille de la grève générale en 2015.

Ces luttes dans les secteurs organisés et non organisés ont reflété et fait grandir la colère parmi la population, qui cible le régime politique néolibéral pro-propriétaires et les exploitants actuels à savoir, le gouvernement dirigé par le BJP.



Changement de gouvernement sans changement de politique

Les impacts néfastes du régime politique néolibéral sur la vie et les moyens de subsistance de la population – dont les résultats sont l'informalisation et la contractualisation massives de la main-d'œuvre, l'augmentation du chômage, la hausse des prix, la non-application délibérée du droit du travail, les mesures en faveur de la privatisation et du désinvestissement dans les services d'utilité publique – ont poussé les personnes en difficulté dans la voie des luttes organisées et des manifestations, tant au niveau sectoriel que national.

Mais la colère et le ressentiment de ceux qui se sont joints aux luttes ont principalement porté sur les souffrances et les pertes auxquelles ils sont soumis.

Elle n'a généralement pas été délibérément dirigée contre le régime politique et la politique derrière ce régime politique.

En conséquence, malgré les changements de gouvernement centraux depuis 1991, l'orientation des politiques économiques est restée la même, mais avec des intensités différentes.

Régime néolibéral agressif avec un ordre du jour autoritaire, séparatiste et diversiateur

Mais la prise de pouvoir par le BJP a radicalement transformé la situation. Non seulement le gouvernement du BJP applique les mêmes politiques antipersonnel et pro-entreprises avec une agressivité beaucoup plus brutale, mais ces attaques sont complétées par des attaques autoritaires de plus en plus fortes pour étouffer l'opposition, en piétinant les valeurs et les principes constitutionnels fondamentaux.

Simultanément, le BJP eu recours à la stratégie de division, cherchant à aiguïser les conflits communautaires dans la société sur la base de la caste ou de la religion, ce qui fait partie intégrante de son objectif de maintenir la règle actuelle des classes exploiteuses qu'il représente.

À travers ces conflits, il cherche à détourner l'attention de la population des problèmes de leur vie et de leur gagne-pain dans une économie en crise, et empêche ces problèmes de devenir la base du débat politique.

Il veut inciter les gens à se battre entre eux au lieu de lutter ensemble contre la cause profonde de leur misère et de leur détresse.



L'union des paysans et la lutte unie

Au cours des trois dernières années, parallèlement aux luttes unies et soutenues des travailleurs, les luttes des agriculteurs ont été très fortes. Leur lutte contre les ordonnances d'acquisition de terres, d'annulation de prêt et de prix rémunérateurs, etc. a révélé à tous la fraude totale du régime du BJP.

La montée des luttes d'agriculteurs dans le Maharashtra et la longue marche de Nashik à Mumbai à l'initiative d'All India Kisan Sabha, la lutte des agriculteurs à MP et au Rajasthan, ainsi que dans d'autres États, sont quelques-unes des luttes d'agriculteurs notables qui ont donné un nouvel élan au mouvement des peuples contre le régime Modi.

Des mobilisations conjointes concertées et coordonnées d'ouvriers et de paysans ont également marqué le début de cette phase de lutte, qui inclut successivement le 9 août 2018, dans tout le pays, «Jail Bharo» à la demande des agriculteurs de l'AIKS, rejoint par la CITU et l'AIWU dans environ 600 localités dans 394 districts et suivi par plus de cinq cent mille paysans et ouvriers; Rassemblement Mazdoor Kisan Sangharsh devant le Parlement le 5 septembre 2018 avec une participation supérieure à deux cent mille; la marche Kisan Mukti les 29 et 30 novembre 2018 à New Delhi, où se sont rejoints des milliers d'agriculteurs et d'autres personnes.

Le 30 novembre, des travailleurs organisent une manifestation dans la plupart des capitales d'État, en solidarité avec les agriculteurs et en soutien à leurs revendications; et des campagnes nationales préparatoires à l'échelle nationale pour tous ces programmes, à compter d'avril, visant à atteindre la population non encore mobilisée mais qui est, elle aussi, exposée au régime néolibéral anti-peuple.

Cet élan qui a amené les deux principales forces productives de la société - les ouvriers et les paysans - dans des luttes conjointes mettant en évidence les problèmes fondamentaux des populations marque un changement dans le mouvement populaire.

C'est précisément dans ce contexte que les deux jours de grève à l'échelle nationale ont mobilisé le soutien actif des organisations de paysans.



La Newsletter

Des Industries de la Chimie et de l'Énergie

Les Tâches principales qui nous attendent

La tâche principale est de maintenir la continuité et la direction de ce développement positif des luttes et mobilisations de masse. Des efforts constants doivent être faits pour orienter la conscience des peuples dans la bonne direction. Rien n'est automatique.

Des actions de masse et des mobilisations sur des questions relatives à la vie et aux moyens de subsistance de la population constituent le seul moyen de sensibiliser la population et de lui faire identifier son véritable ennemi. Cela seul peut nous faire avancer vers un renversement du régime politique. C'est le moyen de contrer et de vaincre le stratagème de la classe des propriétaires capitalistes et de leur agent politique, qui vise à détourner l'attention des gens des principaux problèmes et à les diviser.

La période post-grève doit voir la continuité de l'intervention organisée de la classe ouvrière dans la coordination des paysans, des ouvriers agricoles et d'autres couches de la population. L'initiative commune des ouvriers et des paysans doit être poursuivie de manière vigoureuse et de façon continue. La responsabilité principale incombe à la classe ouvrière.

Cette période doit être conçue comme le début d'une autre bataille politique majeure: les prochaines élections au Parlement. Nous devons combattre à la fois l'ordre néolibéral et son exécutant actuel au gouvernement; pas l'un OU l'autre.

Nous devons travailler et faire en sorte que les gens réagissent à la nécessité d'évincer de ce siège de la gouvernance cet ensemble communautaire-autoritaire afin de sauver le peuple et le pays.

La tâche principale du mouvement de classe doit être d'orienter son intervention de manière à faire ressortir avec force les questions de classe relatives à la vie, à la subsistance et à l'unité du peuple, en tant que base d'action dans la bataille politique à venir et c'est le seul moyen de contrer effectivement le stratagème de la classe dirigeante et de ses agents politiques pour détourner l'attention et diviser le peuple.

Nous pouvons et devons vaincre!

